

LA FORCE DE L'ÂGE C'EST DE VIVRE SON ÂGE

Thème de la Journée internationale des personnes âgées

1er octobre 2007

Que l'on se réfère aux grandes périodes de l'histoire où au temps écoulé dans la vie d'une personne, l'âge nous ramène inlassablement à une notion de temps et de durée. L'âge est ainsi devenu dans nos sociétés une des composantes essentielles de l'identité qui, avec le sexe et l'appartenance à un milieu social, est un des plus puissants repères individuels.

L'âge dégage, de même, un concept de vie qui se construit sur l'image d'une succession de phases que les individus parcourent automatiquement, suivant les étapes d'une socialisation conduisant de la petite enfance à l'âge adulte puis à la maturité. Et ce déroulement individuel de l'existence est, de fait, scandé par des processus de passages et de ruptures.

La force de l'âge s'appuie donc sur le solide fondement de reconnaissance de son groupe d'âge et de son positionnement dans la morphologie sociale. Chaque âge ainsi compris comporte dans la réalité une force dynamique qu'il importe de reconnaître et de s'approprier. Sénèque dira: « Cessons de vouloir ce que nous avons voulu... et faisons en sorte de ne pas vouloir à un tel âge les mêmes choses que l'on voulait dans son enfance ».

Alors que l'on demandait à Michel-Ange pourquoi il frappait si durement sur un bloc de marbre qu'il s'apprêtait à sculpter, il répondit que c'était pour faire jaillir l'esprit qui s'y abritait, indiquant par cette image que l'état premier du bloc n'avait pas encore révélé la splendeur de l'œuvre qui s'accomplirait avec le temps. Saint-Exupéry nous rappelle, quant à lui, que « l'essentiel est invisible pour les yeux ». L'auteur de *Terre des hommes* nous montre ainsi une société où chacun d'entre nous est un peu « *pilote* » ou « *allumeur de*

réverbères » selon le temps et l'âge. « **Une société où toutes les grandes personnes ont d'abord été enfants mais où peu d'entre elles s'en souviennent.** »

Vivre son âge consiste dès lors à accepter sans réserve son identité individuelle et sociale, avec les avantages et les responsabilités qui y sont juxtés. Avancer en âge devient ainsi un privilège dont il importe d'en retirer l'essence à chaque étape de sa vie, d'en savourer la substance, d'y dégager les savoirs accumulés et d'en faire don à tous les membres de sa communauté.

Refuser de reconnaître la quintessence qui émerge de chaque âge constitue non seulement une fuite devant son identité et les forces qui la composent, mais tout autant envers les forces encore inconnues qui ne manqueront de se manifester dans les étapes à venir. La recherche du bonheur qui interpelle chacun d'entre nous et qui inspire inlassablement notre cheminement dans la vie ne peut que prendre des formes différentes selon son âge. Chercher à nier cette réalité, c'est s'adonner à une fixation et entretenir l'illusion sur ce que l'on est véritablement.

Georges Lalande